

Fertilisation de printemps

Besoins nutritifs

La fumure à pratiquer est déterminée à partir du niveau de productivité de l'oliveraie

L'irrigation et les variétés plantées conditionnent généralement ce niveau de productivité. Une fertilisation excessive peut s'avérer préjudiciable : coulure des fleurs, mise à bois de l'olivier au détriment de la fructification, mauvaise assimilation des autres éléments, lessivage de l'azote...

Des ajustements de fertilisation en azote et en potasse sont à prévoir en cas de forte production d'olives. Les caractéristiques du sol, les modes culturaux et le développement de problèmes physiologiques ou pathologiques conduisent également à corriger les pratiques de fumure.

Périodes d'apport

Chaque élément nutritif est assimilé par l'olivier à des périodes bien spécifiques :

pour l'azote : essentiellement de la sortie d'hiver à la nouaison des fruits (fin mai – début juin),

pour le phosphore : avant la floraison,

pour la potasse : tout particulièrement durant le grossissement du fruit.

En cas d'emploi d'engrais minéraux :

azote : la forme ammoniacale est à privilégier en sortie d'hiver. Les formes nitriques et uréiques ne sont à employer qu'une fois l'olivier en pleine végétation (à partir d'avril). Afin de limiter le lessivage de l'azote, les apports azotés sont à fractionner (moins de 30 kg / ha d'azote à chaque apport). Les engrais à effet retardant permettent une libération progressive de l'azote tout au long du printemps.

phosphore : les formes solubles (super double, super triple, phosphate d'ammoniaque) sont à privilégier en départ de végétation pour une réponse rapide. Les superphosphates et le phosphate d'ammoniaque sont plutôt recommandés en sols neutres et alcalins. Les phosphates naturels conviennent davantage aux sols acides, mais leur action est lente, tout particulièrement en sols à faible activité biologique.

potassium : le sulfate de potassium est à privilégier durant le printemps. Le potassium est d'autant mis à profit par l'olivier que les

apports sont fractionnés durant le printemps. Le chlorure de potassium ne peut être employé qu'en hiver, durant le repos végétatif de l'olivier.

Les produits organiques sont à épandre à partir de février et à enfouir légèrement afin d'amorcer l'attaque microbienne. Ils sont particulièrement adaptés à la fumure d'entretien de l'olivier car la libération progressive des éléments nutritifs intervient tout au long de la période d'activité de l'olivier. De plus, les formes organiques de potassium et de phosphore sont bien plus disponibles pour l'olivier sur le long terme. La libération des éléments nutritifs reste dépendante des facteurs climatiques (températures et humidité du sol), de l'activité microbienne du sol et de la stabilité de la matière organique à laquelle l'azote est associé. De manière générale, les engrais composés de fientes de volailles ou de protéines animales transformées (poudre de sang, poudre d'os, farine de poisson...) sont minéralisés au cours de l'année d'apport. A contrario, les engrais intégrant des matières compostées (fumiers, pulpe de fruits, déchets végétaux...) connaissent une minéralisation étalée sur plusieurs années. L'évolution de la minéralisation est un facteur à prendre en compte pour définir au mieux les apports d'engrais organique, notamment au cours des premières années d'emploi.

Pour une réponse rapide, il est préférable de se tourner vers des engrais dosés à plus de 6 % d'azote.

Les engrais et amendements du sol autorisés en production biologique sont obligatoirement composés à partir de matières fertilisantes répertoriées à l'annexe 1 du règlement CE n°889/2008.

En cas de doute quant à la possibilité d'utiliser certains produits en production biologique, il est préférable de vérifier leur acceptation auprès de l'organisme certificateur.

<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2008:250:0001:0084:FR:PDF>

Soyez attentifs à l'étiquetage des engrais : les concentrations en éléments nutritifs y figurent ainsi que la nature de l'azote et, plus rarement, les matières fertilisantes entrant dans la composition des engrais.

Fumure sur jeunes plantations

Sur les jeunes plantations, les engrais bien pourvus en phosphore sont tout appropriés afin d'encourager l'enracinement. Les apports azotés sont à modérer en cas de forte vigueur. Les apports de potassium ne sont pas nécessaires tant que les arbres ne sont pas productifs. Aussi, l'emploi de phosphate d'ammoniaque (18 – 46 – 0) est recommandé, à raison de 40 kg / ha à la plantation jusqu'à 130 kg / ha en cinquième année